

# IDENTIFICATION DES SECTEURS CLÉS AU SEIN DE L'ÉCONOMIE CONGOLAISE A TRAVERS L'ANALYSE DE LA MATRICE DE COMPTABILITÉ SOCIALE DE 2018

Par

Junior KANA KIWE\*

---

## Résumé

La présente étude porte sur l'identification des secteurs clés au sein de l'économie congolaise à travers la Matrice de Comptabilité Sociale (MCS) de 2018. La méthodologie suivie a consisté à analyser tout d'abord les caractéristiques structurelles de l'économie congolaise, avant d'identifier les secteurs porteurs. C'est à l'aide du modèle des multiplicateurs matriciels que les analyses relatives à la présente étude ont été rendues possibles. Ainsi, passant par l'examen des liaisons intersectorielles pour déterminer la nature des effets de diffusion et d'absorption au niveau de chaque secteur ou branche de production, l'étude a pu identifier 14 secteurs clés au sein de l'économie congolaise. En d'autres termes, les secteurs identifiés constituent des branches qui exercent un effet d'entraînement en raison de l'intensité de leurs liaisons technologiques, et ont plus d'impact sur l'activité économique que d'autres lorsque leurs productions varient.

**Mots clés : Secteurs clés au sein de l'économie-Matrice de Comptabilité Sociale-Liaisons intersectorielles.**

## ABSTRACT

This study focuses on the identification of key sectors within the Congolese economy through the Social Accounting Matrix (MCS) of 2018. The methodology followed consisted in first analyzing the structural characteristics of the Congolese economy, before identifying growth sectors. The analyzes for this study were made possible using the matrix multiplier model. Thus, going through the examination of the intersectoral linkages to determine the nature of the diffusion and absorption effects at the level of each sector or branch of production, the study was able to identify 14 key sectors within the Congolese economy. In other words, the sectors identified constitute branches which exert a knock-on effect due to the intensity of their technological links, and have more impact on economic activity than others when their production varies.

**Keywords : Key sectors within the economy, Social Accounting Matrix, Intersectoral linkage.**

---

\*

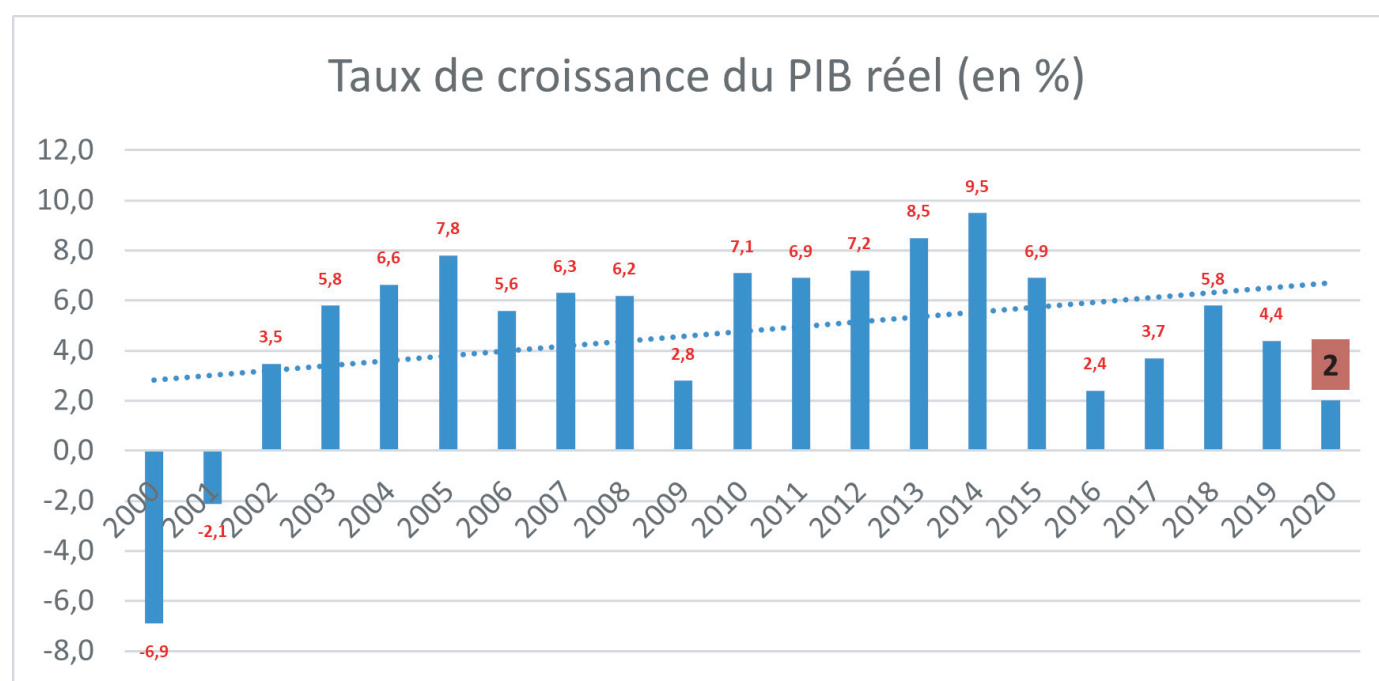
## I. INTRODUCTION

**L**a situation économique de la RDC s'est caractérisée par un déclin de la croissance, une destruction des richesses, une hyperinflation et une paupérisation généralisée de la population. On note une gestion peu orthodoxe des finances publiques, attestée par des déficits insoutenables du trésor, financés presque exclusivement par les avances directes de la Banque centrale, avec comme conséquence la dépréciation rapide du taux de change et la hausse vertigineuse des prix intérieurs. Les conflits armés, surtout dans la partie Est du pays, ont eu des impacts graves tant sur la situation sociale qu'économique, Ministère

du Plan et Anapi (2020). A cela, s'ajoute la pandémie de Covid-19 qui a causé des dommages durables au potentiel de croissance.

L'examen de l'évolution de la situation économique de la RDC montre qu'à partir de 2000, le pays a entamé la reprise de la croissance et du contrôle de l'inflation après une décennie désastreuse. C'est une période caractérisée par la reprise de la coopération multilatérale et bilatérale, l'application des politiques économiques conjoncturelles restrictives et des réformes structurelles de première génération (partenariat dans le secteur minier, mise en place du guichet unique de formalités administratives, informatisation de la chaîne de la dépense, etc.).

Graphique n°1. Evolution du taux de croissance économique en RDC



Source : Auteur sur base des données issues des différents rapports annuels et condensés statistiques de la BCC.

C'est aussi une période marquée par la reprise progressive de l'aide publique au développement et le soutien financier de la communauté internationale. La tendance de l'augmentation du taux de croissance économique en RDC, s'est poursuivie jusqu'en 2008-2009, années marquées par la crise financière internationale qui s'est déclenchée aux USA, et a impacté les économies des autres pays du monde. Cette crise a bouleversé les prévisions macroéconomiques

encourageantes et plongé le pays dans une récession.

A partir de 2010, il y a eu une reprise de l'activité économique marquée par des taux de croissance économique situés au-dessus de 5% jusqu'à atteindre 9,5% en 2014, associée à une baisse sensible des volatilités des prix intérieurs et une relative amélioration de l'environnement des affaires. La tendance baissière a commencé

à partir de 2014 jusqu'en 2016, période marquée par une baisse consécutive des prix des produits miniers, principalement le cuivre et le cobalt, et l'impasse politique due à l'organisation des élections en RDC.

En 2017, la reprise des activités extractives a permis de relancer l'économie dont le taux de croissance s'est chiffré à 3,7%. En 2018, la croissance économique s'est accélérée sur fond d'une conjoncture internationale favorable, marquée par l'embellie des cours des matières premières, avant de perdre 1,4 point de pourcentage en 2019.

Le taux de croissance économique s'est rétracté à cause entre autres, de la situation post-électorale et de la crise sanitaire internationale due à la pandémie de Covid-19. Cette dernière a fait reculer l'activité économique occasionnant ainsi la baisse du revenu/habitant.

La structure de l'économie du pays s'est fortement concentrée sur les 5 branches d'activité suivantes : (i) l'extraction, (ii) l'agriculture, la forêt, l'élevage, la chasse et la pêche, (iii) l'industrie manufacturière, (iv) le commerce et (v) le transport et la communication.

*Tableau 1. Contribution des secteurs (VA en milliards de CDF de 2005) : 2011-2017*

	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Secteur primaire	5,5	3,0	3,2	5,5	2,1	0,3	2,0
Agriculture, chasse, sylviculture et Pêche	0,7	0,7	0,8	0,8	0,8	0,5	0,8
Industrie extractive	4,8	2,3	2,4	4,7	1,3	-0,2	1,2
Secteur secondaire	0,8	1,2	1,8	1,1	1,2	0,4	1,3
Industries manufacturières	0,2	0,6	1,1	1,1	1,5	1,0	1,0
Bâtiments et travaux publics	0,6	0,6	0,6	0,0	-0,3	-0,7	0,2
Electricité, gaz, vapeur et eau	0,0	0,0	0,1	0,0	0,0	0,1	0,1
Secteur tertiaire	0,5	2,6	3,2	2,7	3,4	1,7	1,4
Transports et communications	0,1	0,7	1,2	0,8	1,2	0,4	0,5
Commerce de gros et de détail	0,1	1,6	1,2	0,7	1,5	0,9	0,7
Autres	0,3	0,3	0,8	1,2	0,7	0,4	0,2
PIB coût des facteurs	6,7	6,8	8,1	9,3	6,7	2,4	4,7
Taxes sur les produits	0,2	0,3	0,4	0,2	0,2	0,0	0,2
PIB au prix du marché	6,9	7,1	8,5	9,5	6,9	2,4	4,9

*Source : Auteur, sur base des différents Rapports annuels de la Banque Centrale du Congo (2011-2017).*

Pour renverser l'actuelle tendance de la structure de l'économie congolaise dominée par le secteur primaire, le Gouvernement à travers de la mise en œuvre du Plan National Stratégique de Développement (PNSD), se propose de mettre en place la stratégie de diversification de l'économie en s'appuyant sur le développement de quelques secteurs définis comme prioritaires. C'est ainsi qu'à travers l'analyse de la Matrice de Comptabilité Sociale de 2018 pour la RDC, le présent article essaye d'iden-

tifier les secteurs clés au sein de l'économie congolaise afin de permettre aux décideurs de bien définir les politiques publiques de développement ayant un effet d'entraînement sur la situation socioéconomique et de la pauvreté.

L'article s'articule autour de deux sections hormis l'introduction et la conclusion. La première fait une brève présentation de la MCS de 2018 pour la RDC, et la deuxième caractérise et identifie les secteurs clés de l'économie

congolaise.

## **II. PRÉSENTATION DE LA MATRICE DE COMPTABILITÉ SOCIALE DE 2018 POUR LA RDC**

La matrice de comptabilité sociale (MCS) est un tableau statique (pour une année donnée) de l'ensemble des flux d'échanges entre les agents. Elle est fondée sur le principe de l'équilibre des emplois et des ressources, (Fofana I, 2007). Cette égalité comptable est vérifiée non seulement au niveau global, mais aussi pour chaque agent : Firmes et Ménages (eux-mêmes divisés en secteurs ou en catégories sociales), Gouvernement et Reste du Monde. Elle est une généralisation des matrices input-output représentant les échanges inter-industriels, (Suwa Akilo, 2018).

L'élaboration de la Matrice de Comptabilité Sociale de 2018 pour la RDC a fait appel aux sources

citées ci-dessous. Le tableau 1 résume l'essentiel des sources des données utilisées dans l'élaboration du cadre comptable de la RDC pour l'année de référence 2018. Sa construction est réalisée en quatre étapes. A la première étape, la matrice préliminaire est construite : c'est la matrice macro (MCS-Macro). Une version élargie a été réalisée à l'étape 2, en désagrégant les différents modules de la MCS-Macro en des comptes détaillés d'activités, des produits, des facteurs et des ménages. Les données sur les secteurs et les produits ont été utilisées pour désagréger les branches de production et de commerce de gros et de détail, et les données d'enquête pour les facteurs de production et les revenus des ménages ainsi que la demande de consommation. Cette matrice désagrégée est en déséquilibre. La technique de rééquilibrage d'entropie croisée a été utilisée et les tests de cohérence ont été réalisés (étapes 3 et 4 respectivement), et la matrice obtenue est une matrice standard, (Nlemfu, 2022).

*Tableau 2. Sources des données de la MCS de 2018 pour la RDC.*

Données	Sources	Référence
Structure Macroéconomique		
Comptes nationaux	Commissions des Etudes Stat. et Cptes Nationaux	Banque Centrale du Congo
Tableau des Op. économiques de l'État	Finances Publiques	Ministère du Budget
Balance des paiements	BPM6 base des données	Banque Centrale du Congo
Tableaux Input-Output		
Structure Agrégée	Tableau des Ressources et des Emplois	Institut National de la Statistique
Agriculture and Industrial subsectors	Matrice de Comptabilité Sociale de la RDC	Institut National de la Statistique
Désagrégation des activités		
Secteurs agrégés	Commissions des Etudes Stat. et Cptes Nationaux	Banque Centrale
Sous secteurs des cultures et élevage	FAOSTAT online database	FAO (2021)
Sous secteurs de l'industrie	Tableau des Ressources et des Emplois	Institut National de la Statistique
	Enterprise Census - Kinshasa 2017	Institut National de la Statistique
Désagrégation des produits		
Consommation privée	Enquête 1-2-3	Institut National de la Statistique
Consommation autonome	Enquête 1-2-3	Institut National de la Statistique
Consommation publique	Tableau des Ressources et des Emplois	Institut National de la Statistique
Formation brute du capital fixe	Tableau des Ressources et des Emplois	Institut National de la Statistique
Commerce des biens	COMTRADE base des données en ligne	UNCTAD (2021)
Commerce des services	BPM6 base des données	Banque Centrale du Congo
Taux de taxes indirectes	Tableau des Ressources et des Emplois	Institut National de la Statistique
	Finances Publiques	Ministère du Budget
Marge de coûts de transaction	Tableau des Ressources et des Emplois	Institut National de la Statistique
Désagrégation du facteur travail	Enquête 1-2-3	Institut National de la Statistique
Désagrégation des ménages	Enquête 1-2-3	Institut National de la Statistique

*Source : J. Blaise Nlemfu M., Matrice de comptabilité Sociale de la RDC pour 2018*

Pour son utilisation dans le cadre du présent article, cette matrice standard a subi une désagrégation supplémentaire au niveau des unités institutionnelles. En effet, chaque unité institutionnelle possède non seulement un compte courant mais aussi un compte capital, et un compte capital financier a été ajouté. Cela va permettre la prise en compte du financement des dépenses courantes et en capital dont les dépenses publiques d'investissements en infrastructures, santé, éducation, électricité et eau. Après ces ajustements et le nouveau rééquilibrage, la matrice de comptabilité sociale pour la RDC de 2018 est obtenue.

La description des différents comptes de cette matrice est présentée en annexe 1 du présent article. Elle comprend 60 comptes des branches

d'activités, 60 des produits, 3 facteurs de production dont le travail qualifié, non qualifié et le capital ; 3 comptes des marges des coûts de transaction (importation, exportation et domestique) ; 5 unités institutionnelles dont 4 domestiques et le Reste du Monde ; 4 comptes des taxes ; 5 comptes de capital pour les unités institutionnelles et 1 compte de capital financier ; 2 comptes d'investissement et 1 compte de variation des stocks, soit au total 144 comptes.

## **II. CARACTÉRISTIQUES ET IDENTIFICATION DES SECTEURS CLÉS DE L'ÉCONOMIE CONGOLAISE**

La présente section analyse les caractéristiques structurelles, et identifie les secteurs clés de l'économie congolaise. Pour sa réalisation, cette

analyse recours au modèle des multiplicateurs de la Matrice de Comptabilité Sociale (MCS). Cette dernière méthode évalue les conséquences d'un changement de la demande sur l'économie, en considérant que tout changement dans la demande de biens se traduit par une amélioration constatée au niveau de l'utilisation des revenus, des intrants et des extrants en fonction des relations qui existaient dans la structure de l'année de base de la Matrice de Comptabilité Sociale. En d'autres termes, une analyse de l'effet des multiplicateurs matriciels, étudie l'impact d'une injection (fuite) d'un secteur de l'économie sur d'autres secteurs, en raison du principe de l'interdépendance entre les acteurs économiques. Les multiplicateurs de la MCS mesurent ainsi l'effet d'entraînement d'une demande supplémentaire locale sur l'économie nationale, (Zerkak S. et Achouche M., 2016). Le présent article utilise à cet effet, la Matrice de Comptabilité Sociale de 2018 pour la RDC.

La base du modèle des multiplicateurs de la MCS est le modèle Input-Output. Eu égard à ce qui précède, Dumont J.C définit ce modèle comme étant un prolongement du modèle Entrée-Sortie. On note cependant que cette définition n'est pas complète car d'autres approches sont combinées au modèle Entrée-Sortie. C'est le cas par exemple de Sadek Wahba (1992) qui ajoute à ce modèle de base (Entrée-Sortie), l'approche de Keynes, et note que le modèle des multiplicateurs à prix fixe est un simple prolongement du modèle Entrée-Sortie qui associe les boucles Revenus-Dépenses de type keynésien à des multiplicateurs interindustriels pour dégager les effets sur les revenus et la production issue de toute variation exogène de la demande finale, (Sadek Wahba, 1992).

Deux principales hypothèses sont souvent considérées dans l'analyse du modèle des multiplicateurs de la MCS. Il s'agit premièrement

de l'hypothèse selon laquelle, l'offre n'est pas contrainte, elle est élastique, et peut évoluer au gré de la demande, omettant ainsi les variations possibles des prix. Deuxièmement, la réponse des agents économiques à un choc marginal est donnée par les propensions marginales à dépenser (ces dernières sont considérées fixes et égales aux propensions moyennes).

En outre, deux comptes sont distingués lorsqu'on mène une analyse des multiplicateurs de la MCS. Il s'agit des comptes endogènes et exogènes. Les premiers considèrent souvent les comptes d'activités, des facteurs et des institutions (ménages et entreprises), alors que les autres comptes (exogènes) considèrent l'Etat, les Reste du Monde et l'accumulation, (Breisinger C, M Thomas, et J Thurlow.,2009). Ainsi, l'équilibre entre les ressources et les dépenses totales que respecte chaque compte de la MCS permet de représenter l'économie par un modèle linéaire exprimé sous forme matricielle de la manière suivante :

$$\begin{matrix} X & = & A & X & + & E \\ (kx1) & & (kxk) & (kx1) & & (kx1) \end{matrix}$$

avec X, une matrice du revenu endogène et E, matrice des comptes exogènes. A, matrice de propensions moyennes de dépenses dont les éléments sont des coefficients structurels, en général non négatifs et inférieur à l'unité.

#### Caractéristiques structurelles

#### Analyse des effets d'entraînement intersectoriels

L'analyse des effets d'entraînement intersectoriels fait appel aux calculs de deux types d'indices à savoir, (i) Backward linkage (BL) ou liaison en amont, et (ii) Forward linkage (FL) ou liaison en aval. Le BL quantifie l'effet sur l'économie d'un changement de la demande fi-

nale d'un secteur, tandis que le FL évalue l'effet d'un changement commun de la demande finale de tous les secteurs de production d'un secteur spécifique.

Ainsi, pour illustrer mathématiquement tous ces indices, on considère  $V$ , la somme de toutes les cellules de la matrice inverse :  $V = \sum_i \sum_j M_{ij}$ , avec  $M_i$  et  $M_j$  la somme de la  $i$ ème ligne et  $j$ ème colonne de la matrice inverse respectivement :  $M_{i.} = \sum_k M_{ik}$  et  $M_{.j} = \sum_k M_{kj}$ . Alors l'indice BL de Hirschman-Rasmussen du secteur  $i$

est donné par  $BL_i = \frac{nM_{i.}}{V}$ , et celui de FL est donné par  $FL_i = \frac{nM_{.i}}{V}$ . Ainsi, si le BL est supérieur à 1 (ou à 100%, si on considère le pourcentage), un changement d'une unité dans la demande finale du secteur  $j$  va générer une augmentation supérieure à la moyenne de l'activité globale de l'économie. Si par contre le FL est supérieur à 1 (ou à 100%), cela veut dire qu'un changement d'unité dans tous les secteurs, va générer une augmentation supérieure à la moyenne dans le secteur  $i$ , (Nlemfu M., 2016).

*Tableau 3. Analyse d'intensités des liaisons intersecto-*

## rielles et secteurs clés

N°	Code	Branches de production	$B_{.j}^N$	$B_j^N$	N°	Code	Branches de production	$B_{.j}^N$	$B_j^N$
1	Amaiz	Maïs	1.120	3.744	31	Afood	Autres aliments	1.384	2.425
2	Asorg	Sorgho et millet	0.997	0.087	32	Abeve	Boissons	1.299	1.258
3	Arice	Riz	1.182	4.565	33	Aptob	Traitement du tabac	1.130	0.509
4	awhea	Blé et orge	0.838	0.002	34	Atext	Textiles	0.990	0.074
5	Apuls	Légumineuses	0.913	0.034	35	Aleat	Cuir et chaussures	1.364	0.010
6	Agnut	Arachides	0.895	0.036	36	awood	Produits en bois	1.137	0.058
7	Aoils	Autres oléagineux	0.922	0.030	37	Apapr	Produits en papier et édition	1.347	0.127
8	Acass	Manioc	1.113	2.078	38	Apetr	Produits pétroliers	1.324	0.004
9	Aipot	Pommes de terre irlandaises	0.924	0.008	39	Achem	Autres produits chimiques	1.205	0.500
10	Aspot	Patates douces	0.907	0.014	40	Anmet	Minéraux non métalliques	1.392	0.686
11	Aroot	Autres tubercules	1.018	0.061	41	Ametl	Métaux et produits métalliques	1.273	0.035
12	Aleaf	Légumes à feuilles	0.921	0.010	42	Amach	Machines et autres équipements	1.186	0.001
13	Avege	Autres légumes	0.884	0.031	43	Aequi	Matériel électrique	1.278	0.000
14	Asugr	Canne à sucre	0.936	0.027	44	Avehi	Véhicules et matériel de transport	1.231	0.000
15	Abana	Bananes et plantains	1.034	0.339	45	Aoman	Autres industries manufacturières	1.212	0.014
16	Afrui	Autres fruits	0.948	0.099	46	Aelec	Électricité, gaz et vapeur	1.262	0.217
17	Acoff	Café	0.914	0.002	47	Awatr	Approvisionnement en eau et assainissement	1.184	0.109
18	Acoco	Cacao	0.928	0.001	48	Acons	Construction	1.329	1.015
19	Aocrp	Autres cultures	1.024	0.129	49	atrad	Commerce de gros et de détail	1.629	1.443
20	Acatt	Bétail et volaille	0.939	0.009	50	atran	Transport	1.453	1.071
21	Afore	Sylviculture, aquaculture et pêche	1.051	0.190	51	ahotl	Hébergement	1.293	0.600
22	Acoil	Pétrole brut et gaz naturel	0.937	0.139	52	arest	Restaurants et services alimentaires	1.235	0.156
23	Aomin	Extraction de minéraux	1.221	2.179	53	acommm	Information et communication	1.511	0.830
24	ameat	Traitement de la viande	1.434	1.740	54	afsrv	Finance et assurance	1.247	0.406
25	Afoil	Graisses et huiles	1.399	1.106	55	areal	Activités immobilières	1.569	1.198
26	amml	Prod. Farine et semoule du maïs	1.378	3.748	56	absrv	Services aux entreprises	1.490	0.376
27	Asml	Prod. Farine et semoule du sorgho et du millet	0.992	0.115	57	apadm	Administration publique	1.339	0.415
28	Arml	Prod. du riz décortiqué	1.327	4.423	58	aeduc	Éducation	1.458	0.192
29	awml	Prod. Farine et semoule du blé et de l'orge	0.169	0.053	59	aheal	Santé et action sociale	1.284	0.087
30	Asref	Raffinage du sucre	1.315	0.307	60	aosrv	Autres services	1.323	0.088

Les intensités des liaisons en amont et en aval de l'économie congolaise au cours de l'année 2018, sont reprises dans le tableau ci-dessus. En effet, le Commerce de gros et de détail est le secteur ayant un indice BL (en amont) le plus élevé (soit 1,629), suivi des activités immobilières (avec indice de 1,569), l'information et la communication (1,511), les services aux entreprises (1,490), l'éducation (1,458), le transport (1,453), et le traitement de la viande (1,434). En d'autres termes, un changement d'1 Franc congolais dans la demande finale du secteur de Commerce de gros et de détail, génère en moyenne 1,63 fc de revenu en terme d'achat de biens intermédiaires auprès d'autres secteurs. Cela entraîne un effet de diffusion des revenus au sein de l'économie, lequel est de 50% au-dessus de la moyenne.

La situation décrite ci-haut peut aussi se vérifier pour les activités immobilières. En effet, un changement d'1 Fc dans la demande finale de ce secteur, génère près de 1,6 Fc des revenus auprès d'autres secteurs.

Par ailleurs, l'analyse du tableau 1 ci-dessus, indique que seulement 10 branches de production sur 60, possèdent un indice FL (en aval) supérieur à 1. Il s'agit de la branche de production du Riz, Farine et semoule de Maïs, autres aliments, extraction des minéraux, Manioc, traitement de la viande, Commerce de gros et de détail, Boissons, Activités immobilières, Transport, Construction, etc. Tous ces secteurs ont un effet d'absorption plus grand que la moyenne, pour signifier qu'un changement d'une unité dans la demande finale de tous les secteurs, produit un accroissement plus que la

moyenne dans le secteur concerné.

Ainsi, l'analyse des liaisons intersectorielles a permis de déterminer la nature des effets de diffusion et d'absorption au niveau de chaque secteur ou branche de production. Le point qui suit met en contribution cette analyse afin d'identifier les secteurs clés de l'économie congolaise.

#### 2.1.2. Analyse des secteurs clés de l'économie congolaise

Ce point traite de l'identification des secteurs clés suivant les critères définis en annexe 2 du présent article. En effet, un secteur clé est défini comme étant celui qui possède des liaisons en amont et en aval supérieur à 1. Un secteur avec une liaison en amont ou en aval supérieur à 1 est appelé secteur orienté vers l'amont ou vers l'aval. Si aucune de ces deux liaisons (amont et aval) n'est supérieure à 1, on parle d'un secteur faible.

Ainsi, le tableau 2 et la figure 1 ci-dessous, donnent les résultats selon lesquels, sur un total de 60 secteurs, 14 peuvent être considérés comme des secteurs clés, 28 branches de production sont orientées vers l'amont, aucun secteur n'est orienté vers l'aval, et 18 sont classés comme étant des secteurs faibles. Ces résultats donnent une indication sur le niveau d'achats en inputs intermédiaires par les branches concernées et leur impact sur le reste de l'économie. En d'autres termes, l'économie congolaise compte 14 secteurs clés ou branches de production caractérisées par des fortes liaisons en amont et en aval pour l'année de base 2018.

Table 4. Secteurs clés de l'économie congolaise

		Branches de production	(BL)	B_(i.)^N
1	Amaiz	Maïs	(FL)	3.863
3	Arice	Riz	1.223	4.711
8	Acass	Manioc	1.149	2.142
23	Aomin	Extraction Minière	1.269	2.258
24	Ameat	Viandes et poissons	1.489	1.792
25	Afoil	Graisses et huiles	1.452	1.138
26	Ammll	Farine et semoule de maïs	1.426	3.861
28	Arml	Riz décortiqué	1.373	4.557
31	Afood	Autres aliments	1.435	2.498
32	Abeve	Boissons	1.237	1.296
48	Acons	Construction	1.283	1.053
49	Atrad	Commerce de gros et de détail	1.692	1.496
50	Atran	Transports et auxiliaires de transport	1.510	1.094
55	Areal	Activités immobilières	1.615	1.230

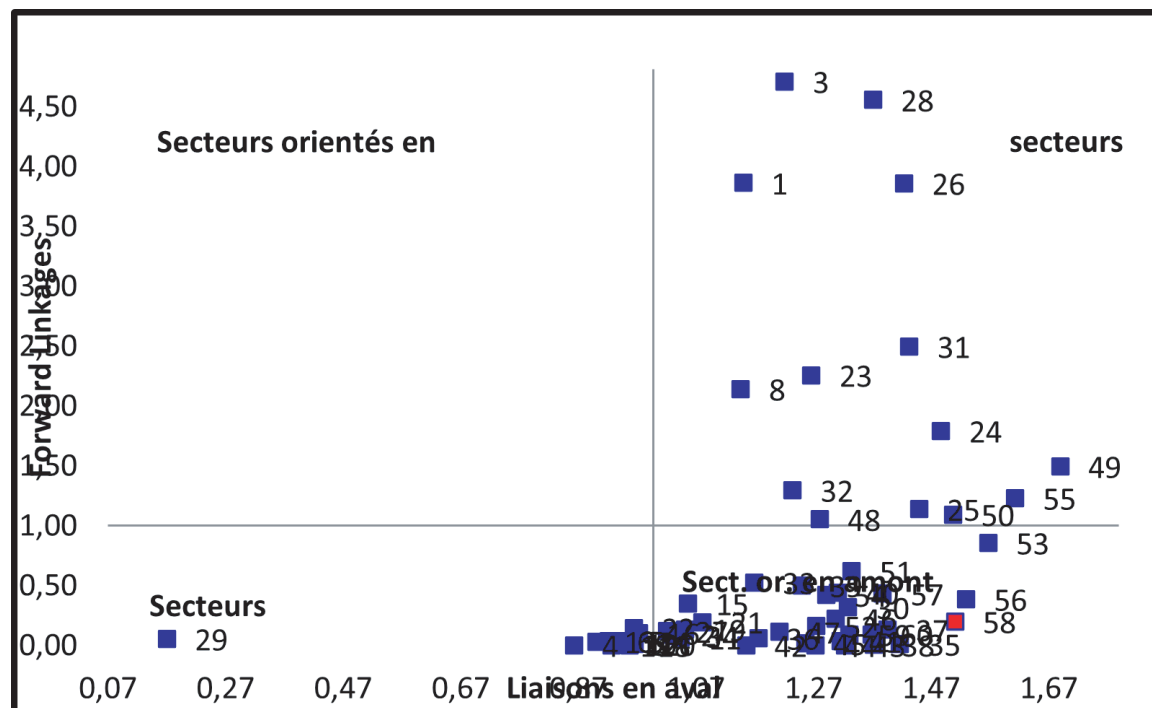
Source : Auteur, sur base de la Matrice de Comptabilité Sociale de 2018 pour la RDC.

Ces résultats montrent que les 14 secteurs clés identifiés au sein de l'économie congolaise sont la production du céréales (Maïs et Riz), tubercules (Manioc), extraction de minéraux non ferreux, industries de viande et de poissons, production de graisses et huiles, production de farine et semoule de maïs, production du riz décortiqué, autres aliments, production des boissons, construction, commerce de gros et de détail, transport et auxiliaires de transport, et les activités immobilières.

Ces résultats sont davantage illustrés à la figure 2 ci-après, qui classifie les secteurs en fonction

de l'importance de leurs liaisons en amont et en aval. Les secteurs orientés vers l'amont sont caractérisés par des fortes liaisons en amont et des faibles liaisons en aval (coin inférieur droit). Par contre, les secteurs orientés vers l'aval connaissent des faibles liaisons en amont et d'importantes liaisons en aval (coin supérieur gauche). Par ailleurs, les secteurs faibles sont ceux qui sont caractérisées par de faibles liaisons en amont et en aval (coin inférieur gauche), et enfin les secteurs clés sont ceux avec des fortes liaisons en amont et en aval (coin supérieur droit).

Figure 2. Liens en amont et en aval des secteurs économiques congolais



Source : Auteur, sur base de la Matrice de Comptabilité Sociale de 2018 pour la RDC, en utilisant SimSip SAM.

Les secteurs identifiés comme clés, sont des branches qui exercent un effet d'entraînement en raison de l'intensité de leurs liaisons technologiques, et ont plus d'impact sur l'activité économique que d'autres lorsque leurs productions varient. Ils occupent d'une part, la meilleure place dans la hiérarchie de la demande et de l'offre, et possèdent d'autre part, une capacité de diffusion et d'absorption des revenus croissante, (Sonis et al., 1995). En outre, ces secteurs clés non seulement qu'ils ont un rôle stratégique pour la politique économique, mais ils devront également être des pôles privilégiés que le Gouvernement congolais aurait intérêt à stimuler dans le cadre de la relance de la croissance et de définition des stratégies de développement.

### III. CONCLUSION

Le présent article a porté sur l'identification des secteurs clés au sein de l'économie congolaise. Cette identification est faite grâce à l'analyse de la Matrice de Comptabilité Sociale de 2018. La méthodologie suivie a abouti à l'étude de

l'impact d'une injection (fuite) d'un secteur de l'économie sur d'autres secteurs, en raison du principe de l'interdépendance entre les acteurs économiques. Elle a en outre mesuré l'effet d'entraînement d'une demande supplémentaire locale sur l'économie nationale.

Ainsi, l'étude a identifié 14 secteurs clés au sein de l'économie congolaise. Il s'agit de la production du céréales (Maïs et Riz), tubercules (Manioc), extraction de minéraux non ferreux, industries de viande et de poissons, production de graisses et huiles, production de farine et semoule de maïs, production du riz décortiqué, autres aliments, production des boissons, construction, commerce de gros et de détail, transport et auxiliaires de transport, et les activités immobilières.

Ces différents secteurs clés jouent un rôle prépondérant et stratégique au sein de l'économie congolaise, et constituent des branches de production qui exercent un effet d'entraînement en raison de l'intensité de leurs liaisons technologiques. Ils ont plus d'impact sur l'activité

économique que d'autres secteurs lorsque leurs productions varient. C'est ainsi qu'ils devront être considérés comme des pôles privilégiés que le Gouvernement congolais devra stimuler dans le cadre de la diversification de l'économie et de la relance de la croissance économique.

Ainsi, d'autres études pourront être réalisées pour approfondir la présente réflexion. On peut par exemple coupler cette analyse à celle portant sur les multiplicateurs de l'emploi, afin d'identifier le secteur possédant un multiplicateur de l'emploi le plus élevé. C'est ce secteur là ou branche d'activité qui devra mériter beaucoup plus d'attention que les autres dans la définition des stratégies de développement en RDC.

#### **IV. BIBLIOGRAPHIE**

Breisinger, C., Thomas, M., & Thurlow, J. (2009). Social accounting matrices and multiplier analysis: An introduction with exercises. Food Security in Practice Technical Guide 5. International Food Policy Research Institute.

Cardenet, M. A., et al. (2009). Detection of key sector by using social accounting matrix: An alternative approach. *Journal of Applied Input-Output Analysis*, 13-14.

Defourny, J., & Thorbecke, E. (1984). Structural path analysis and multiplier decomposition within a social accounting matrix framework. *Economic Journal*, 94(373), 111-136.

Fofana, I. (2007). Élaborer une matrice de comptabilité sociale pour l'analyse d'impacts des chocs

politiques et économiques. CIRPEE, PEP, Université Laval, Québec, Canada.

Ministère du Plan-Anapi. (2020). Bref résumé des grandes évolutions de l'économie congolaise depuis 1960 jusqu'à ce jour.

Nlemfu, J. B. (2016). Incidence des investissements sociaux et pauvreté en RDC: Une approche en équilibre général calculable. Département d'Économie, Université de Québec à Montréal, Groupe MEGC, Québec, Canada.

Nlemfu, J. B. (2022). Matrice de comptabilité sociale de la RDC pour 2018.

Rasmussen, P. N. (1957). *Studies in intersectoral relations*. Amsterdam: North-Holland.

Sonis, M., et al. (1995). Linkages, key sectors, and structural change: Some new perspectives. *Developing Economies*, 33(3), 233-270.

Suwa, A. (2018). Les modèles d'équilibre général calculable. *Économie & prévision*, 97, 69-76.

Wahba, S. (1992). Cadre macro-économique et dimensions sociales de l'ajustement structurel. Banque mondiale.

Zerkak, S., & Achouche, M. (2016). Dynamique sectorielle et croissance économique en Algérie: Une analyse empirique à l'aide de modèle du multiplicateur de la MCS.

V. ANNEXES

*Annexe 1. Comptes de la Matrice de Comptabilité Sociale de la RDC-2018*

Activities	Produits	Description	Activities	Produits	Description
Amaiz	Cmaiz	Maïs	Afood	afood	Autres aliments
Asorg	Csorg	Sorgho et millet	Abeve	abeve	Boissons
Arice	Crice	Riz	Aptob	aptob	Traitement du tabac
Awhea	Cwhea	Blé et orge	Atext	atext	Textiles
Apuls	Cpuls	Légumineuses	Aleat	aleat	Cuir et chaussures
Agnut	Cgnut	Arachides	Awood	awood	Produits en bois
Aoils	Coils	Autres oléagineux	Apapr	apapr	Produits en papier et édition
Acass	Ccass	Manioc	Apetr	apetr	Produits pétroliers
Aipot	Cipot	Pommes de terre irlandaises	Achem	achem	Autres produits chimiques
Aspot	Cspot	Patates douces	Anmet	anmet	Minéraux non métalliques
Aroot	Croot	Autres racines	Ametl	ametl	Métaux et produits métalliques
Aleaf	Cleaf	Légumes à feuilles	Amach	amach	Machines et autres équipements
Avege	Cvege	Autres légumes	Aequi	aequi	Matériel électrique
Asugr	Csugr	Canne à sucre	Avehi	avehi	Véhicules et matériel de transport
Abana	Cbana	Bananes et plantains	Aoman	aoman	Autres industries manufacturières
Afrui	Afrui	Autres fruits	Aelec	aelec	Électricité, gaz et vapeur
Acoff	Acoff	Café	Awatr	awatr	Approv. en eau et assainissement
Acoco	Acoco	Cacao	Acons	acons	Construction
Aocrp	Aocrp	Autres cultures	Atrad	atrad	Commerce de gros et de détail
Acatt	Acatt	Bétail et volaille	Atran	atran	Transport
Afore	Afore	Sylviculture, aquaculture et pêche	Ahotl	ahotl	Hébergement
Acoil	Acoil	Pétrole brut et gaz naturel	Arest	arest	Restaurants et services alimentaires
Aomin	Aomin	Extraction de minéraux	Acomm	acomm	Information et communication
Ameat	Ameat	Traitement de la viande	Afsrv	afsrv	Finance et assurance
Afoil	Afoil	Graisses et huiles	Areal	areal	Activités immobilières
Ammll	Ammll	Broyage du maïs	Absrv	absrv	Services aux entreprises
Asmll	Asmll	Broyage du sorgho et du millet	Apadm	apadm	Administration publique
Arml	Arml	Broyage du riz	Aeduc	aeduc	Éducation
Awml	Awml	Broyage du blé et de l'orge	Aheal	aheal	Santé et action sociale
Asref	Asref	Raffinage du sucre	Aosrv	aosrv	Autres services

*Source : J. Blaise Nlemfu, Matrice de comptabilité Sociale de la RDC pour 2018.*

Comptes de la Matrice de Comptabilité Sociale de la RDC-2018 (suite)

Transaction cost accounts			
mrg-dom	coûts de trans. – domestique	cap-ent	capital - entreprise
mrg-exp	coûts de trans. – exportations	cap-rur	capital – mén. rural
mrg-imp	coûts de trans. – importations	cap-urb	capital – mén.urbain
Comptes des facteurs		cap-gov	capital - gouv.
Flabu	facteur- travail non qualifié	cap-row	capital - reste du m.
Flabs	facteur- travail qualifié	cap-fin	capital-financier
Fcap	facteur- capital	Comptes Investissement	
Institutions		Invp	investissement privé
Ent	Entreprise	Invg	investissement publ.
h-rur	ménage rural	Dstk	variations des stocks
h-urb	ménage urbain	Total	
Gov	Gouvernement		
Row	rest du monde		
Comptes des taxes			
Dtax	taxe directe		
Etax	taxe exportation		
Mtax	taxe importation		
Stax	taxe indirecte		

Source : J. Blaise Nlemfu, Matrice de comptabilité Sociale de la RDC pour 2018.

Annexe 2. Encadré sur l'analyse des secteurs clés

1. Intensités intersectorielles

La principale préoccupation d'une analyse des secteurs moteurs est l'identification des activités économiques qui présentent la plus grande interdépendance avec le reste de l'économie. Cette interdépendance est généralement mesurée par des intensités de liaisons technologiques en amont ou en aval. A cet effet, deux types d'indicateurs sont calculés (Rasmussen,1956 ;Hirschman,1958) à savoir: le «backward linkage» ( $B_{(j)}^N$ ) ou liaison en amont qui quantifie l'effet sur l'économie d'un changement de la demande finale d'un secteur; et le «forward linkage» ( $B_{(i)}^N$ ) ou liaison en aval lequel évalue l'effet d'un changement commun de la demande finale de tous les secteurs sur la production d'un secteur spécifique.

L'indicateur moyen normalisé des liaisons en amont du secteur j est donné par :

$$B_{.j}^N = \frac{\frac{1}{n} \sum_i b_{ij}}{\frac{1}{n^2} \sum_{ij} b_{ij}} \quad (1)$$

et l'indicateur moyen normalisé des liaisons en aval :  $B_{i.}^N = \frac{\frac{1}{n} \sum_j b_{ij}}{\frac{1}{n^2} \sum_{ij} b_{ij}}$  (2)

où n est le nombre de secteurs et  $b_{ij}$  élément de la matrice inverse de Leontief

$$B = |I - A|^{-1}$$

Si  $B_{(j)}^N > 1$  (ou à 100% en termes de pourcentage), un changement d'une unité dans la demande finale du secteur j va générer une augmentation supérieure à la moyenne de l'activité globale de l'économie. Si par contre  $B_{(i)}^N > 1$  (ou à 100% en termes de

pourcentages), un changement d'unité dans la demande finale de tous les secteurs, va générer une augmentation supérieure à la moyenne dans le secteur  $i$ .

## 2. Secteurs clés

Les secteurs pour lesquels  $B_{i.}^N > 1$  et  $B_{.j}^N > 1$  sont appelés secteurs clés: ils ont des fortes intensités de leurs liaisons technologiques en amont et en aval supérieures à la moyenne et ont donc des effets plus importants

sur le reste de l'économie que les autres secteurs. Par contre, un secteur avec une liaison en amont (ou en aval) plus grande que 1, et une liaison en aval (ou en amont) plus petite que 1, est appelé secteur orienté vers l'amont ou secteur orienté vers l'aval respectivement ( $B_{i.}^N > 1$  et  $B_{.j}^N < 1$  ou  $B_{i.}^N < 1$  et  $B_{.j}^N > 1$ ). Si aucune de ces deux liaisons n'est plus grande que 1 (si  $B_{i.}^N < 1$  et  $B_{.j}^N < 1$ ), le secteur est appelé secteur faible.